



Bulletin d'informations n° 6 - Janvier 2018

Un Voyage à cinq temps

Cinq, c'est le nombre de jours que nous (les 2 Sylvie) avons passé, pour les besoins de l'association, à Siem Reap. Cette ville poursuit sa modernisation à grands pas : de plus en plus de grosses voitures tandis que les vélos aux chargements en périlleux équilibre ont quasiment disparu, peu de moins dans les rues et plus du tout sur le site des temples, et partout, partout, d'énormes hôtels en construction pour accueillir la masse sans cesse croissante des touristes chinois.

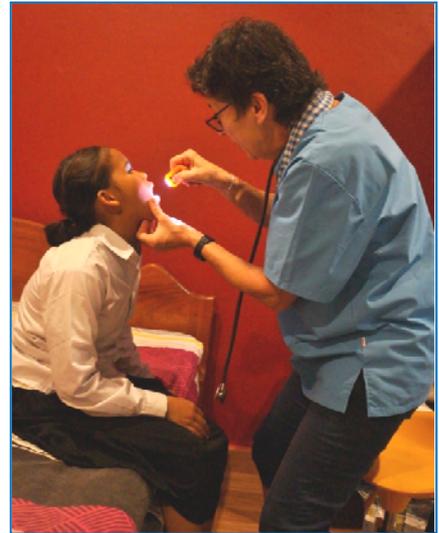
Premier temps : rencontre avec l'équipe locale

Dans le nouveau local de Sourire Angkor situé tout près de l'ancien, nous rencontrons Yada, Malay et toute l'équipe de tuteurs tutrices. C'est l'occasion de faire le point sur la situation de chaque enfant, mais aussi de réfléchir à nos modes de fonctionnements et d'échanger sur les difficultés que rencontrent les uns et les autres. L'un des points marquant sera, cette année, l'investissement plus grand des tuteurs tutrices dans la communication avec l'équipe France, grâce à internet. Nous les invitons aussi à mettre rapidement la dernière main aux CV très attendus des nouveaux enfants (plus d'une douzaine, si on prend en compte les enfants sortants cette année et les nouveaux parrainages.)



Deuxième temps : l'examen médical

Imaginez : un mètre ruban accroché au mur en guise de toise, un pèse-personne. Chaque enfant est ainsi pesé, mesuré et se présente à nous, souvent timidement, avec une petite fiche portant son nom. Auscultation du cœur et des poumons, palpation du ventre, recherche de ganglions, examen de la peau et observation des oreilles de la gorge et des dents. Nous verrons ainsi défiler une quarantaine de nos enfants, le plus souvent en tenue d'écolier. Certains ont fait plus d'une heure de route pour venir. Un bulletin futur se fera le rapporteur de nos observations mais nous pouvons d'ores et déjà dire que si l'état de santé des enfants est globalement bon, le problème dentaire constaté l'an passé se confirme. Les fonds que nous avons collectés en 2017 vont permettre de mettre en route des soins plus que nécessaires.



Troisième temps : les enfants du village Steung Preah Srok

Après 45 minutes de Tuk-Tuk, d'abord sur la nationale goudronnée puis, très vite sur les chemins de terre rouge, plus ou moins creusés d'ornières, nous arrivons en longeant une jolie rivière au village qui abrite trois de nos enfants, parmi les plus pauvres. C'est en effet dans les



campagnes plus reculées et dans les villages lacustres, que les besoins sont les plus grands et qu'il nous faut intervenir, même si cela rend plus difficile l'action des bénévoles de l'association. Sur le pas d'une maison de tôle, récemment restaurée grâce à la générosité d'une marraine, nous attendent le père la mère et leurs enfants. Le visage de la maman est empreint de reconnaissance et

l'accueil particulièrement chaleureux. A quelques mètres, la maison d'une autre enfant, un peu moins pauvre : les piliers soutenant la tôle sont en béton et non en bois !

Quatrième temps : les enfants du lac.

Au village de Preak Toal, nous aidons à la scolarisation et à la vie quotidienne de six enfants. Nous nous y rendons, dans une longue et étroite barque à moteur, accompagnées de Malay et Chenda.

Chenda, c'est l'enfant du pays. Grâce à Sourire Angkor, elle a étudié à l'université et obtenu un bon poste à la réception d'un grand hôtel. Maintenant, elle aide l'association et est devenue tutrice. Nous examinons quatre jeunes filles et visitons leurs familles en faisant glisser notre barque d'une maison flottante à l'autre. Le mélange d'extrême pauvreté et de sourires bienveillants est particulièrement touchant. A l'occasion de ces rencontres, Malay interroge en langue Khmer les mamans afin de mieux définir les besoins spécifiques des familles.



Cinquième temps : la cerise sur le gâteau.

Avant mon départ, j'avais laissé un message sur Face Book à mon ancienne filleule, Yavi, en lui disant que nous serions à Siem Reap pendant quelques jours. Deux jours avant notre départ, j'ai eu le bonheur de la voir arriver à l'hôtel où nous résidions. Belle jeune femme de 24 ans, elle a épousé un mécanicien qui vient de monter sa propre affaire et elle parle un très bon anglais. Mais, ô surprise, je découvre qu'elle est enceinte, très, très enceinte ! Le jour de notre départ, naîtra la petite Juri. Par ce sourire de nouveau-né, l'association et moi sommes devenues un peu *grand-mères* ...



Sylvie Monpoint / Sylvie Cabanes

